



13.4022

**Postulat Keller-Sutter Karin.
Freihandelsabkommen mit der EU
statt bilaterale Abkommen****Postulat Keller-Sutter Karin.
Un accord de libre-échange avec l'UE
à la place des accords bilatéraux**

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 17.03.14

Le président (Hêche Claude, premier vice-président): Le Conseil fédéral propose d'adopter le postulat.

Keller-Sutter Karin (RL, SG): Angesichts der vorgerückten Stunde werde ich mich so kurz wie möglich halten. Ich danke dem Bundesrat für die Bereitschaft, das Postulat entgegenzunehmen und einen Bericht über ein mögliches Freihandelsabkommen mit der EU vorzulegen. Die Beziehungen zu unserem wichtigsten Handelspartner, der EU, sind für die Arbeitsplätze und den Wohlstand in der Schweiz von grosser Bedeutung. Zwei Drittel unserer Exporte gehen ja bekanntlich in die EU, und die bilateralen Verträge leisten hier einen wichtigen Beitrag, garantieren sie doch den Zugang zum EU-Binnenmarkt. In letzter Zeit, also schon vor der Abstimmung über die Zuwanderungs-Initiative vom 9. Februar, sind jedoch Diskussionen darüber aufgekommen, ob die bilateralen Verträge, sollten sie aus irgendeinem Grund dahinfallen oder gekündigt werden, durch ein Freihandelsabkommen zwischen der Schweiz und der EU zu ersetzen sind. Dabei wurde oft das Freihandelsabkommen mit China als Beispiel ins Feld geführt.

Ich möchte eines klarstellen: Mir geht es nicht darum, das bilaterale Vertragswerk durch ein Freihandelsabkommen zu ersetzen, denn ich bin der Auffassung, dass das bestehende Freihandelsabkommen aus dem Jahr 1972 sowie die bestehenden bilateralen Verträge den Zugang zum EU-Binnenmarkt besser gewährleisten als ein reines Freihandelsabkommen. Das bestehende Freihandelsabkommen zwischen der Schweiz und der EU aus dem Jahr 1972 ist ja bekanntlich beschränkt auf Industrieprodukte und landwirtschaftliche Verarbeitungsprodukte. Die bilateralen Verträge I und II gehen über den Warenverkehr und den Freihandel hinaus. Sie sind umfassender als ein reines Freihandelsabkommen. Sie enthalten bekanntlich Verträge über den Land- oder Luftverkehr. Zudem gewähren sie der Schweizer Landwirtschaft den Zugang zum EU-Markt. Wir wissen, dass gerade auch

AB 2014 S 237 / BO 2014 E 237

der Käseexport sich unter diesem Aspekt positiv entwickeln konnte. Auf der anderen Seite bleibt die Schweizer Landwirtschaft durch die Bilateralen geschützt, denn diese gehen weniger weit, als dies bei einem Freihandelsabkommen der Fall wäre.

Trotzdem scheint es mir wichtig, dass der Bundesrat gegenüber dem Parlament frühzeitig die Vor- und Nachteile beider Wege aufzeigt. Die Frage eines Freihandelsabkommens hat ja nach dem 9. Februar an Brisanz gewonnen, und es ist sicherlich richtig, wenn hier frühzeitig Klarheit geschaffen wird. Damit wird auch eine faktenbasierte Diskussion ermöglicht. Es geht also darum, aufzuzeigen, welcher Weg im Gesamtinteresse der Schweiz besser ist.

Ich bin eigentlich sicher, dass der bilaterale Weg die Gesamtinteressen der Schweiz besser zu schützen vermag, aber dennoch soll hier eine gründliche Auslegeordnung gemacht werden. Zu beurteilen ist natürlich in diesem Sinne auch die politische Umsetzbarkeit der beiden Wege.

Berberat Didier (S, NE): J'ai cosigné ce postulat parce que j'estime utile, voire nécessaire, d'examiner et d'analyser les avantages et les inconvénients d'un accord de libre-échange par rapport au système des accords bilatéraux, tout en sachant – et cela a par ailleurs été relevé par le Conseil fédéral – qu'il existe déjà un accord de 1972 entre la Suisse et la CEE.





L'idée d'un nouvel accord de libre-échange avec l'Union européenne revient régulièrement à l'ordre du jour. Un accord de ce type a souvent été cité par certains milieux comme étant une solution miracle. Pour ce qui me concerne, et dans le climat politique actuel, je reste partisan des accords bilatéraux parce que ceux-ci sont bien mieux à même de garantir la pleine sauvegarde des intérêts de la Suisse qu'un simple accord de libre-échange. Cependant, il est important que l'étude demandée par l'auteur du postulat puisse être faite. En effet, cela permettra d'analyser les avantages et les inconvénients des deux systèmes, et cela d'autant plus que ce sera l'occasion d'analyser la nouvelle situation apparue sur le plan des accords bilatéraux à la suite du résultat de la votation populaire du 9 février dernier.

De toute façon, le Conseil fédéral nous a informés qu'il présenterait avant les vacances d'été un projet et une analyse de la situation résultant de ce funeste 9 février. A cette occasion, il sera peut-être intéressant de comparer les avantages et les inconvénients d'un accord de libre-échange et des accords bilatéraux, voire d'accords bilatéraux renouvelés.

Burkhalter Didier, président de la Confédération: Nous partageons très largement l'analyse qui a été faite par Madame Keller-Sutter, c'est-à-dire qu'il est assez évident – et on peut le démontrer dans un rapport – que l'accord de libre-échange de 1972 est loin d'être suffisant en comparaison de la mécanique d'accords bilatéraux que nous connaissons actuellement. Il y a toute une série d'éléments qui le révèlent, en particulier pour notre économie car la situation n'est pas la même, elle est nettement moins bonne. C'est d'ailleurs pourquoi on a développé à l'époque une solution qui a finalement mené vers les accords bilatéraux: c'était pour aller au-delà du seul accord de libre-échange.

Mais en effet, pour une analyse complète, on peut très bien établir ce rapport, qui permettra d'avoir un élément de plus dans le débat qui a été relancé récemment sur notre manière de régler nos relations avec l'Union européenne.

Je renonce à entrer dans les détails aujourd'hui. Nous soumettrons le rapport demandé. Nous voyons les choses exactement de la même manière et dans le même état d'esprit que l'auteur du postulat.

Angenommen – Adopté